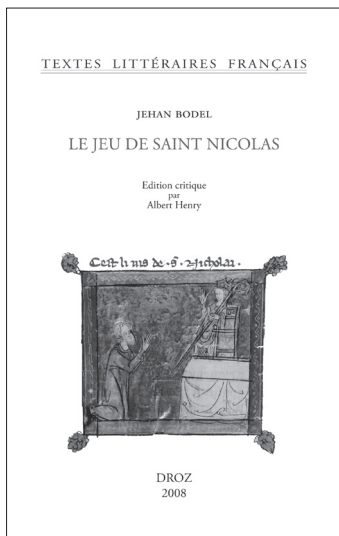




## Librairie Droz : texte au programme et suggestions de lecture Agrégation de Lettres Modernes 2008 - 2009

Fondée en 1924 à Paris, dans la maison du cheval d'airain que François I<sup>er</sup> donna à Clément Marot en 1539, la Librairie Droz publie quelque cent vingt titres par an, couvrant l'histoire intellectuelle, la critique littéraire et la linguistique. Riche de près de six cents éditions critiques de textes et de sources, le fonds Droz est un outil majeur dans la préparation à l'agrégation.



### JEHAN BODEL, *Le Jeu de Saint Nicolas*

Edition critique par Albert Henry

Textes Littéraires Français 290

2008 (1981), 180 p., br. – € 16

ISBN 978-2-600-00657-6

L'édition du *Jeu de saint Nicolas* par Albert Henry « réussit à fournir en un mini-mum de pages l'essentiel et plus de ce qui pouvait être rassemblé sur le texte, sur ses supports – le manuscrit BnF, fr. 25566, le vers, la langue de l'auteur –, sur ce qu'on peut reconstituer de la mise en scène, sur Jehan Bodel, sur la place du *Jeu* dans l'œuvre de celui-ci et dans l'histoire littéraire, ainsi que sur toutes les éditions et les travaux critiques dont cette pièce a été l'objet. Au-delà de la collation d'un abondant matériau, il y a la synthèse, car l'établissement du texte et les notes qui l'accompagnent sont nourris des études antérieures ainsi que d'une réflexion sur les relations entre les diverses composantes du texte [...]. S'y ajoutent les multiples éclaircissements fournis dans les notes sur l'intelligence de

points particuliers. Le matériau proverbial, enfin, est rassemblé à part, pourvu des renvois utiles à [l'édition] Morawski ou à destextes médiévaux. Somme donc que cette édition qui, dans des limites matérielles restreintes, fournit, avec le texte reconstitué dans son authenticité, tous les moyens d'approche souhaités de celui-ci ».

Nelly Andrieux, « Notes de lecture », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, tome 148, 1982.

Miracle dramatisé, composé autour de 1202, le *Jeu de saint Nicolas* est sans doute l'un des premiers exemples du théâtre profane français. Si Jehan Bodel s'inspire du drame semi-liturgique latin et dresse une édification de la foi par la conversion du roi d'Afrique au culte de saint Nicolas, il reste que le poète artésien juxtapose en permanence le profane au sacré. L'action se déroule successivement sur un champ de bataille au début du jeu lorsque des émirs mettent en déroute des chevaliers chrétiens et font prisonnier un pauvre homme, *li preudom*, qui voue un culte à une statuette de saint Nicolas; ensuite dans son palais, quand le roi d'Afrique met le saint au défi en abandonnant son trésor à la seule surveillance de la statuette; et enfin quand se réalise le miracle dans le lieu profane par excellence: la taverne, où saint Nicolas apparaît aux trois voleurs et les somme de rendre le trésor.

Etabli d'après le manuscrit unique du *Jeu de saint Nicolas*, BnF, fr. 25566, l'édition critique d'Albert Henry est accompagnée d'une étude philologique, d'une table de concordance des éditions précédentes, ainsi que d'un glossaire et d'une table des noms propres.

## MOYEN AGE

JEHAN BODEL,

### LE JEU DE SAINT NICOLAS

Pour l'édition de référence, *cf.* page précédente.

## TEXTES

JEHAN BODEL, *La Chanson des Saisnes*

2 vols. T. I : Texte ; T. II : Notes, glossaire et tables

Edition critique par Annette Brasseur

Textes Littéraires Français 369

1989, XXII-712 et 448 p., br. – € 96.09

EAN : 3600121072800

*Deux Jeux de Carnaval de la fin du moyen âge.*

*La Bataille de Saint Pensard à l'encontre de Caresme*

*et le Testament de Carmentrant*

Edition critique par Jean-Claude Aubailly

Textes Littéraires Français 245

1978, XX-108 p., br. – € 14.41

*Le Jeu des Trois Rois de Neuchâtel. Offertorium magorum novicastris.* Transcrit par Johannes de Bosco

Edition critique par André de Mandach

Textes Littéraires français 301

1982, 100 p., br. – € 19,22

*Miracle de saint Nicolas et d'un Juif*

Edition critique par Omer Jodogne

Textes Littéraires Français 302

1982, 200 p., br. – € 32.03

## ETUDES

Annette BRASSEUR, *Etude linguistique et littéraire de la Chanson des Saisnes de Jehan Bodel*

Publication romanes et françaises 190

1990, 352 p. br. – € 44.04

Normand R. CARTIER, *Le Bossu désenchanté.*

*Étude sur le Jeu de la Feuillée d'Adam de la Halle*

Publications Romanes et Françaises 116

1971, VIII-208 p., br. – € 22,42

Madeleine JEAY, *Le Commerce des mots. L'usage des listes dans la littérature médiévale (XII<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècles)*

Publications romanes et françaises 241

2006, 560 p., br. – € 80, 07

ISBN 978-2-600-01065-8

Pourquoi insérer dans une œuvre littéraire des listes, qu'il s'agisse de héros épiques, de plantes et d'animaux recensés dans le monde naturel, de *realia* de l'industrie humaine? Que l'on songe à Rabelais comme à des auteurs aussi divers que Hugo, Borges ou Perec, et l'on constatera que le phénomène, réitéré, est loin d'être marginal. Il est ancien également : ainsi la pratique massive du procédé depuis le Moyen Age mérite-elle qu'on en interroge les origines. Il est ample aussi : les listes d'œuvres exhibées par des jongleurs en compétition et par des auteurs vantant leur production, les denrées offertes au marché ou nécessaires au ménage qu'inventorier les dits énumératifs en témoignent. Férés de listes, Machaut, Froissart, Deschamps et Villon en déclinent le répertoire, chacun selon sa poétique propre.

L'observation de la pratique littéraire de la liste du XII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup> siècle montre qu'elle est associée à une représentation oxymorique du poète, à la fois fier d'une maîtrise qu'il étale et conscient des limites qu'il établit. Celles-ci, en effet, le rapprochent dangereusement du ménestrel, mais aussi du marchand et du bonimenteur, puisque, à leur image, il se livre à un arpentage du monde pour faire commerce de mots dans un étalage de savoir encyclopédique et lexical.

Gilbert MAYER, *Lexique des œuvres d'Adam de la Halle*

1940, 200 p. — Epuisé

Pierre NARDIN, *Lexique comparé des fabliaux de Jean Bedel*

1942, XII + 161 p., — Epuisé

Voir également les articles de :

André LANLY, « Notes sur deux textes d'ancien français », p. 561-566, dans *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier, professeur à la Sorbonne, par ses collègues, ses élèves et ses amis*, Etudes réunies par Jean Charles Payen et Claude Régnier Publications romanes et françaises 112 1970, XX-1178 p. – Epuisé

Jean-Claude MÜHLETHALER, « Quand Fortune, ce sont les hommes. Aspects de la démythification de la déesse, d'Adam de la Halle à Alain Chartier », dans *La Fortune : thèmes, représentations, discours*

Etudes réunies par Yasmina Foehr-Janssens et Emmanuelle Métry

Recherches et Rencontres 19

2003, 224 p., br. – € 28.03

ISBN 978-2-600-00842-6

Est-elle bonne? Est-elle mauvaise? Aveugle et sourde, ou simplement indifférente? Arc-boutée sur la manivelle qui actionne la roue des destinées humaines, Fortune fait et défait les rois et les royaumes. Des expressions comme « fortune de mer » ou « à la fortune du pot » font retentir l'écho assourdi de son pouvoir capricieux. De l'Antiquité à la Renaissance, l'art et la philosophie n'ont cessé d'interroger cette puissance, divinité ou allégorie, et de la remodeler aussi, au gré des positions idéologiques et des enjeux esthétiques.

Les études rassemblées par Yasmina Foehr-Janssens et Emmanuelle Métry sont le fruit du dialogue interdisciplinaire qu'engagèrent à Genève un groupe de littéraires, linguistes, historiens, historiens de l'art, théologiens et de philosophes afin de scruter les mille et un visages de Fortune. Quels rapports Fortune entretient-elle avec ses cousins Chance, Hasard ou Destin et quel rôle peut-elle jouer dans un monde réglé par les décrets immuables de la providence divine; d'où vient l'image de la célèbre roue, dont les loteries renvoient encore le reflet bariolé; quelles inflexions originales la poésie et les beaux-arts imposent-ils au traitement d'une thématique d'origine savante? Telles sont quelques-unes des questions que ce volume pose et qu'il entend résoudre.

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE  
BONAVENTURE DES PÉRIERS,  
JOYEUX DEVIS  
ET NOUVELLES RÉCRÉATIVES

TEXTES

**Bonaventure DES PÉRIERS, *Cymbalum Mundi***

Préface de Michael A. Screech.  
Edition critique par Peter Hampshire Nurse  
Textes Littéraires Français 318  
1983, 18-XLVI-52 p., br – € 16.01  
ISBN 978-2-600-00395-7

ETUDES

**Dorothea NEIDHART, *Das Cymbalum Mundi  
des Bonaventura des Périers, Forschungsfrage und Deutung***

Kölner romanistische Arbeiten 16  
1959, II-182 p. – € 12.01

Voir également l'article de :

**Peter H. NURSE**, « Christian platonism in the poetry  
of Bonaventura des Périers », dans *Bibliothèque  
d'Humanisme et Renaissance*, T. XIX, 1957, p. 234-244.

XVII<sup>e</sup> SIÈCLE  
THÉOPHILE DE VIAU,  
RECUEIL DE POÈMES

TEXTES

**Théophile de VIAU, *Cœuvres poétiques*, T. I**

Edition critique par Jeanne Streicher  
Textes Littéraires Français 42  
1951, XXII-218 p., br. – € 8.01

**Théophile de VIAU, *Cœuvres poétiques*, T. II**

Edition critique par Jeanne Streicher  
Textes Littéraires Français 79  
1958, LII-236 p., – € 11.21

ETUDES

**Antoine ADAM, *Théophile de Viau  
et la libre pensée française en 1620***

1936, 480 p. – Epuisé

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
VOLTAIRE,  
DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE

TEXTES

**VOLTAIRE, *Zadig ou la destinée***

Edition critique par Verdun-Léon Saulnier  
Textes Littéraires Français 6  
1965, XL-128 p., br. – € 8.01

**VOLTAIRE, *Lettres inédites à son imprimeur Gabriel Cramer***

Edition critique par Bernard Gagnebin  
Textes Littéraires Français 47  
1952, XLIV-320 p., br. – € 9.61

**VOLTAIRE, *L'Ingénu***

Edition critique par William Richmond Jones  
Textes Littéraires Français 75  
1957, 196 p., br – € 6.41

**VOLTAIRE, *Candide ou l'optimisme***

Edition critique par Christopher Thacker  
Textes Littéraires Français 151  
1968, X-302 p., br. – € 9.61

ETUDES

***L'Encyclopédie méthodique (1782-1832):  
des Lumières au positivisme***

Textes publiés par Claude Blanckaert et Michel Porret  
avec la collaboration de Fabrice Brandli  
Bibliothèque des Lumières 68  
2006, 832 p., br. – € 64.06  
ISBN 978-2-600-00805-1

Entre 1751 et 1772, best-seller européen, l'*Encyclopédie Diderot et d'Alembert* illustre l'encyclopédisme selon les Lumières. Confrontant la critique philosophique, l'esprit voltairien, le naturalisme et l'empirisme lockien, elle assemble les « branches infiniment variées » de la connaissance humaine en inventoriant les « sciences, les arts et les métiers ». L'entreprise matérielle et intellectuelle des encyclopédistes est aujourd'hui bien connue. A contrario, l'*Encyclopédie méthodique* l'est moins. Conçue à Paris par le capitaliste de la librairie Charles-Joseph Panckoucke, puis éditée entre 1782 et 1832 par Panckoucke lui-même, par son gendre Henri Agasse et finalement par sa fille Pauline Agasse, l'« encyclopédie suprême » est constituée de plus de deux cents volumes illustrés d'environ 6500 planches gravées. Mise en vente par souscription sous le règne de Louis XVI, continuée durant la Révolution et l'Empire malgré l'inflation et les troubles politiques, difficilement terminée sous la monarchie de Juillet, l'*Encyclopédie méthodique* une fois achevée est cinq fois plus volumineuse que les 25000 pages de l'*Encyclopédie Diderot et d'Alembert*. Penser la complexité épistémologique des cinquante dictionnaires spécialisés qui constituent la Méthodique : tel est l'objectif de cet ouvrage collectif. Il est le premier à être consacré en français à la dernière encyclopédie des Lumières, laquelle, à l'aube du positivisme, oscille entre le savoir encyclopédique et une encyclopédie des savoirs.

### *Être riche au siècle de Voltaire*

*Actes du colloque de Genève, 18-19 juin 1994*

Études réunies par Jacques Berchtold et Michel Porret

Recherches et Rencontres 8

1996, 432 p., br. – € 44.04

ISBN 978-2-600-00169-4

La richesse est-elle une condition du bonheur humain ? Posant cette problématique ancienne autour de la figure de Voltaire, Jacques Berchtold et Michel Porret rassemblent vingt-trois études historiques et littéraires concernant la richesse, ses usages et le contenu métaphorique de son langage. Des théories économiques aux représentations littéraires de la richesse surgit un vaste pan de l'imaginaire social des Lumières.

**Jean SAREIL, *Voltaire et les Grands***

Histoire des Idées et Critique Littéraire 173

1978, 160 p., br. – € 28.83

## XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

**VICTOR HUGO,**

**HERNANI; RUY BLAS**

### ETUDES

**Gilberte GUILLAUME-REICHER, *Le Voyage de Victor Hugo en 1843. France, Espagne, Pays basque***

Bibliothèque de la Fondation Victor Hugo, T. III - 156

1936, 252 p. – Épuisé

**Revue Française d'Histoire du Livre (2002, n°2).  
*Au siècle de Victor Hugo : La librairie romantique et industrielle en France et en Europe.***

Édité sous la direction de Frédéric Barbier et de Jean-Yves Mollier

2003, 368 p., br. – € 48.78

ISBN 978-2-600-00864-8

Sommaire : L. André, « Papetiers et éditeurs dans la librairie romantique » ; Y. Cambefort, « Les débuts d'un grand vulgarisateur et de son éditeur : Jean-Henri Fabre et Charles Delagrave (1863-1867) » ; C. Boschma, « Les voyages pittoresques d'Antoine-Ignace Melling et les éditeurs Treuttel & Würtz » ; F. Barbier, « Chez les Levraut : un éditeur et ses « auteurs, vers 1820-1870 » ; B. Abraham, « Victor Hugo et les représentations du livre » ; J. Gleize et G. Rosa, « Victor Hugo, livres et livre » ; L. Prévost, « Victor Hugo et "la mise hors du temps du texte" » ; D. Cooper-Richet, « L'imprimé en langues étrangères à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle : lecteurs, éditeurs, supports » ; J.-F. Botrel, « Le livre en Espagne (1833-1843) » ; D. Lipták, « Au XIX<sup>e</sup> siècle : Budapest et la modernité éditoriale ». Livres, travaux et rencontres, rubrique publiée sous la direction de Claire Lesage : Comptes rendus ; G. Duval, « Autour du livre anglais ».

**Anthony GLINOER, *La Querelle de la camaraderie littéraire. Les romantiques face à leurs contemporains***

Histoire des Idées et Critique Littéraire 441

2008, 256 p. – € 48.04

ISBN 978-2-600-01210-2

Depuis son apparition en 1829 dans un retentissant pamphlet de Henri de Latouche, la notion de « camaraderie littéraire » est devenue inséparable de l'histoire sociale du romantisme français. Les cénacles romantiques ont été soupçonnés l'un après l'autre d'élaborer collectivement des stratégies de solidarité pour fabriquer des gloires factices. La querelle de la camaraderie, loin d'être circonscrite aux préparatifs de la bataille d'Hernani, a agité toute l'époque romantique puis a été

fréquemment relancée jusqu'à nos jours. Cet essai en expose les enjeux et en reconstitue les principales étapes.

Pourquoi le phénomène de la camaraderie a-t-il suscité une telle effervescence critique et mobilisé, pour en défendre ou en fustiger les principes et les effets, les plumes de Stendhal, de Balzac, de Hugo, d'Eugène Scribe ou de Sainte-Beuve ? Afin de répondre à cette question, Anthony Glinoyer a intégré à son analyse de fond un grand nombre de pamphlets, préfaces, satires et romans qui en nourrissent le débat. Ces textes témoignent de l'intensité et de la diversité de la controverse entourant l'avènement du mouvement romantique. Ils font également valoir, sur le plan des discours, que le « sacre de l'écrivain » a coïncidé avec une collectivisation accrue de la vie littéraire : s'il se représente volontiers seul face à la foule, l'écrivain dépend désormais étroitement, dans sa quête de reconnaissance, de ses pairs réunis en cénacles, en académies ou en réseaux. La querelle de la camaraderie accompagne ainsi l'émergence du romantisme tout en interrogeant la structuration même du champ littéraire au XIX<sup>e</sup> siècle.

## XX<sup>e</sup> SIÈCLE

**BERNANOS, *SOUS LE SOLEIL DE SATAN***

### ETUDES

**W. BUSH, *Souffrance et expiation dans la pensée de Bernanos***  
1962, 210 p. – Épuisé

**M. ESTÈVE, *Le Sens de l'amour dans les romans de Bernanos***  
1959, 130 p. – Épuisé

**J.-L. GILLEPSIE, *Le Tragique dans l'œuvre de Georges Bernanos***  
1960, 172 p. – Épuisé

Voir aussi les articles de :

**A. J. JOUBERT, « Du vertige à la rémission de la faute dans  
Sous le soleil de Satan », p. 365-375**

***Travaux de Littérature. Volume VIII : la Culpabilité dans  
la littérature française***

Sous la direction d'Edouard Guitton

1995, 456 p. – € 66.70

**C. BARTHE, « Bernanos, la peur ou l'insondable  
de Dieu », p. 105-121**

***Travaux de Littérature. Volume XVI : Les Grandes Peurs,***

**1. *Diable, fléaux, etc.,***

Sous la direction de Madeleine Bertaud

2003, 480 p. – € 74

*Emergence du sujet.**De l'« Amant vert » au « Misanthrope »*

Etudes réunies par Olivier Pot

Cahiers d'Humanisme et Renaissance 73

2005, 272 p., br. – € 49.65

ISBN : 978-2-600-00996-6

Emergence du sujet: la formule scellant ce recueil d'études sur les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles cautionne la perplexité qu'inspire la notion de « sujet », que Burckhardt, Nietzsche puis Brunschwig avaient pourtant érigé en indice des temps modernes. Le terme même d'émergence suggère que le sujet reste défini par une configuration de concepts mal identifiés voire indéterminés. L'apparence de simplicité d'un « sujet » dissimule la multiplicité de formes, de significations et de définitions que la subjectivité est susceptible d'adopter selon les occasions, les époques ou les stratégies ponctuelles. Néanmoins, le bilan global des communications réunies ici, pour diverses qu'elles soient, dégage certaines constantes et autant de convergences: bien que le « sujet » soit orné de définitions par défaut, ces dernières lui déterminent à tout le moins un cadre herméneutique relevant de l'esthétique (l'auto-représentation auctoriale, l'origine et l'originalité de la parole), de l'ontologie (l'exil, la mort, le deuil) et de la représentation (le masque, la théâtralité, l'intersubjectivité).

**Georges FORESTIER, *Le Théâtre dans le théâtre sur la scène française du XVII<sup>e</sup> siècle***

Titre Courant 3

Deuxième édition augmentée

1996, 392 p., br. – € 14.05

ISBN 978-2-600-00503-6

Invention jaillie au cœur de ce qu'on appelle aujourd'hui l'« âge baroque », le procédé du théâtre dans le théâtre a contribué à donner leur relief aux chefs-d'œuvre de Shakespeare (*Hamlet, La Tempête*), de Calderón (*Le Grand Théâtre du monde*), de Corneille (*L'illusion comique*) et de Molière (*L'Impromptu de Versailles, Le Malade imaginaire*). Si la définition en est simple – enchâsser une pièce ou des fragments de pièce dans une autre – la technique mise en œuvre est autrement plus complexe que celle de l'ancien jeu romanesque du récit dans le récit. *Le Théâtre dans le théâtre* est tout à la fois un exercice de virtuosité littéraire jouant sur les effets de miroir, une entreprise subtile de démontage des rouages de l'art dramatique, et une mise à distance réflexive de la condition humaine. La matière de l'examen est fournie par une quarantaine de pièces de Rotrou, Corneille, Molière, Scudéry et quelques contemporains.

*Ménandre****Ménandre,***

Entretiens préparés et présidés par E.G. Turner.

Entretiens sur l'Antiquité classique 16

Publiés par Olivier Reverdin

1970, X-270 p., 4 ill. coul., rel. – € 32.03

E.W. Handley, « The Conventions of comic Stage and their Exploitation by Menander » ; Walther Ludwig, « Die Cistellaria und das Verhältnis von Gott und Handlung bei Menander » ; F.H. Sanbach, « Menander's Manipulation of Language for dramatic Purposes » ; Fritz Wehrli, « Menander und die Philosophie » ; Christina Dedoussi,

« The Samia » ; Cesare Questa, « Alcune strutture sceniche di Plauto e Menandro » ; Lilly Kahil, « Remarques sur l'iconographie des pièces de Ménandre ».

***Relire Ménandre.****Colloque tenu à l'Université de Genève et à la Bibliotheca**Bodmeriana pour célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la publication**du Dyscolos (sept. 1988)*

Recherches et Rencontres 2

1990, 192 p., br. – € 33.63

*Molière***Jean de GUARDIA, *Poétique de Molière. Comédie et répétition***

Histoire des Idées et Critique Littéraire 431

2007, XX-524 p., br. – € 60.06

ISBN 978-2-600-01120-4

Genre dramatique pour lequel les catégories classiques de poétique sont inadaptées, la comédie a été perçue par une longue tradition critique comme un art relevant « purement du génie », sans règle ni méthode. Afin d'y apporter un brillant démenti, cet essai dégage les principales techniques de composition et les modes de fonctionnement des comédies de Molière. Au cœur de l'âge classique, celui-ci invente une manière de structurer la fiction qui rompt avec les fondements mêmes de la poétique aristotélicienne. Selon Jean de Guardia, c'est la notion de répétition qui se trouve au centre de ce dispositif. Le procédé stylistique n'est en effet chez Molière que la partie apparente d'un système d'écriture plus général, qui concerne tous les éléments de la dramaturgie, et notamment les grandes structures de la fable comique. Dès lors, le principe du théâtre ne consiste plus à engendrer de la différence (et, ce faisant, l'attente permanente du spectateur) par l'enchaînement nécessaire ou vraisemblable des événements, mais bien à créer de la similarité (c'est-à-dire la reconnaissance permanente) au moyen de la répétition.

**Bernadette REY-FLAUD, *Molière et la Farce***

Histoire des Idées et Critique Littéraire 348

1996, 272 p., br. – Epuisé

ISBN 978-2-600-00123-6

Ce livre se présente comme la suite et le prolongement de *La Machine à rire* (Droz, 1984), qui avait déterminé la farce médiévale comme genre, en établissant les règles syntaxiques permanentes qui régissent la composition des œuvres de ce répertoire. *Molière et la farce* reconsidère aujourd'hui la production de l'auteur des *Fourberies*, en distinguant les farces et les comédies à partir des lois propres qui les fondent. Jusqu'ici, la seule référence était celle d'une « qualité littéraire », aussi incertaine que subjective, prêtée à la « grande comédie », tandis qu'une écriture dramatique plus fruste, porteuse de gros effets, eût été le propre du répertoire farcesque. A rebours, Bernadette Rey-Flaud dégage un certain nombre de critères objectifs qui permettent de définir la farce moliéresque comme un système dramatique original et fécond. Le génie créateur de Molière renouvelle, dès ses premières œuvres, la tradition française, à laquelle il insuffle le rythme de la *Commedia dell'arte*, découvert à l'école des Italiens. Une fois éprouvé le succès de cette union, Molière, conscient d'être devenu, à son tour, maître dans son art, va exploiter toutes les possibilités de la machine à rire héritée du Moyen Age, ouvrant ainsi au genre de la farce, à chaque nouvel essai, un espace inexploré. Bien loin de révéler une œuvre « machinée », réduite à l'application d'un système, cet ouvrage délivre, au contraire, à l'œuvre farcesque de Molière, sa dimension de liberté, en révélant un visage, demeuré jusqu'ici dans l'ombre, de l'auteur du *Misanthrope*.

Jocelyn ROYÉ, *La Figure du pédant de Montaigne à Molière*  
Travaux du Grand Siècle 31  
2008, 240 p., br. – € 49.65  
ISBN 978-2-600-01147-1

Alors qu'au XVI<sup>e</sup> siècle le pédant est en charge de l'instruction des jeunes gens au collège comme à l'université, à la fin du siècle suivant, le mot désigne toute personne qui abuse de son savoir dans sa relation aux autres. En même temps, la littérature comique rend populaire le personnage du pédant, universitaire et savant sentencieux dont le ridicule s'exprime à la fois dans l'allure dégradante, la conduite discordante et le jargon inintelligible. Figure caricaturale du clivage entre l'être et le paraître, sa présomption est à l'égal de son «incivilité» et de la dérision qui l'accompagne. Dégageant les traits de ce personnage, dans son usage tronqué du savoir et du langage, Jocelyn Royé montre comment la notion de pédantisme se développe à partir de Montaigne et culmine dans la représentation cocasse qu'en donne Molière. Mais entre ces deux auteurs, nombre d'écrivains placent le ridicule du pédant et la charge contre le pédantisme au cœur de leurs œuvres, comme autant de manières de participer aux débats, aux polémiques et aux mutations épistémologiques en cours. Aussi, est-ce bien une critique de la sclérose intellectuelle, des opinions péremptoires et des attitudes affectées qu'alimente le succès littéraire dont jouit la figure du pédant.

## LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE DESTINÉES FÉMININES DANS LE CONTEXTE DU NATURALISME EUROPÉEN

ETUDES

Sylvie JOUANNY, *L'actrice et ses doubles.  
Figures et représentations de la femme de spectacle  
à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*

Histoire des Idées et Critique Littéraire 394  
2002, 448 p. – €56.05  
ISBN : 978-2-600-00601-9

Des *Illusions perdues* à la naissance du cinéma, l'actrice occupe une place de choix dans l'imaginaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Du réalisme au symbolisme, arts, lettres et poésie traduisent ce phénomène social qui trouve sa source dans la vie tapageuse des actrices et dans leurs Mémoires. Ces récits méritent d'être tirés de l'oubli, alors que bien des œuvres romanesques, en proposent des lectures interprétatives: personnage dé-terminé par le corps chez Zola, Edmond de Goncourt ou Champaur, figure «idéelle» chez Villiers ou Rodenbach. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'évolution est sensible: l'actrice perd en chair ce qu'elle gagne en signe; elle ne sera plus que le point de départ d'un itinéraire métaphorique ou spiritualiste. Ainsi renoue-t-elle, paradoxalement, avec des images fon-datrices déjà suggérées par Nerval, Baudelaire ou Hugo. A la lumière des doubles que reflète et suscite l'actrice, cet essai s'interroge sur la fonction de son personnage dans le discours littéraire.

Philippe HAMON, *Le Personnel du roman.  
Le système des personnages dans  
les Rougon-Macquart d'Emile Zola*

Titre courant 12  
1998, 336 p. – € 15  
ISBN 978-2-600-00512-8

L'essai de Philippe Hamon a un double objectif: étudier la cohérence interne d'une œuvre particulière (les vingt volumes de la série familiale des *Rougon-Macquart*, publiée par Zola entre 1870 et 1893) et explorer les conditions d'une théorie générale du personnage de fiction, ce « vivant sans entrailles » comme le nommera Valéry. La notion de « système » et celle de « personnel » impliquent une étude minutieuse des relations qui unissent tous les acteurs de la série. En chemin, et dans un cadre d'analyse narratologique (il n'est point de théorie du personnage sans une théorie du récit), on évaluera le poids des contraintes que le « cahier des charges » naturaliste (lequel s'impose de décrire exhaustivement, secteur après secteur, et après enquête, le monde du Second Empire) fait peser sur le personnage et comment son statut de « fonctionnaire » d'un projet descriptif et sociologique (rendre le réel, le document humain sur lequel il est bâti) conditionne sa dimension fictionnelle d'être de papier, support et moteur d'une intrigue inventée.

## QUELQUES INFORMATIONS:

Coordonnées de la Librairie Droz:

11, rue Firmin Massot  
CH-1206 Genève  
+41 22 346 66 66 (t.)  
+41 22 347 23 91 (f.)  
droz@droz.org  
www.droz.org

LES EDITIONS DROZ SONT DISTRIBUÉES EN FRANCE PAR



# ERUDIST

distribution de livres d'érudition

153, avenue d'Italie  
75013 Paris

01 49 26 07 26 (t)

01 49 26 92 60 (f)

www.erudist.net

info@erudist.net

## OFFRE SPÉCIALE ÉTUDIANT

A partir de 5 exemplaires du *Jeu de saint Nicolas*, bénéficiez d'une réduction de 5%.

Pour toute commande, vous pouvez nous retourner votre bulletin par courrier postal, électronique ou par télécopie.

Tarifs postaux en vigueur avec ce bulletin:

1 exemplaire	5€
2 exemplaires	8 €
	+ 1 € pour chaque livre supplémentaire.

*Le Jeu de saint Nicolas* est également disponible au comptoir de vente Erudist  
153, avenue d'Italie — 75013 PARIS, du lundi au vendredi, de 8h00 à 18h00.  
(paiement par chèque exclusivement)

